

Vous êtes ici : [Accueil](#) > [Santé](#)

## Santé. Sida : et si vous vous faisiez dépister ce week-end ?

Vu 449 fois | Publiée le 28/09/2013 à 00:22

[Commenter cet article](#)

TAGS ASSOCIES | [Santé](#) | [Maladie](#) | [Médecine préventive](#) | [Ain](#) | [Actualité](#) | [A la Une](#)

**Santé. Fini les journées d'attentes angoissantes pour savoir si on est porteur du virus du Sida. Un test de dépistage rapide existe, le Trod ou flash test. Ce week-end, plusieurs opérations vont permettre au public de le découvrir, et ainsi de se faire dépister.**



Photo Emmanuelle Viresolvit

« Vous êtes prête à entendre le résultat ? » La question du docteur Valérie Migliore n'est pas anodine. Ce médecin du centre de santé publique de Bourg-en-Bresse et son équipe proposent de nouveaux tests de dépistage du Sida depuis cet été. Le flash test ou Trod (test de dépistage rapide à réorientation diagnostique) livre son résultat immédiatement. Après avoir évalué avec le patient les risques qu'il a pu prendre et les pratiques dangereuses, le médecin procède au test. Il prélève une goutte de sang, y mêle deux produits qui disent si le patient est positif au virus du Sida.

Simple comme bonjour. Et c'est cette simplicité qui fait froid dans le dos. Le patient sait en quelques minutes si sa vie va être chamboulée. « On encadre quand même bien le test, on ne fait pas ça à la chaîne. Surtout dans un milieu festif », rassure Valérie Migliore.

En effet, dans le cadre de la Semaine de dépistage rapide du VIH, le centre de santé publique va se déplacer à la discothèque La Clé des chants à Montrevel-en-Bresse ce samedi, de 23 à 2 heures, avec le camion de la Croix-Rouge. C'est une première pour l'équipe de six personnes, composée d'infirmiers, médecins et bénévoles. Ils seront sur place pour expliquer l'existence de ce nouveau test et le proposer aux volontaires. Il faut donc être préparé psychologiquement à s'entendre dire qu'on est porteur du virus. Ne plus discriminer les séropositifs

« On ne leur apprend pas leur contamination, on leur annonce qu'ils sont potentiellement contaminés, avec confirmation à l'hôpital, avec une prise de sang », nuance Jean-Paul Godeau, bénévole à Aides, association de lutte contre le Sida, qui organise des dépistages dans un bar burgien samedi. S'il peut faire peur, le flash test a pourtant de nombreux avantages. Contrairement à la prise de sang, qui demande du temps et des équipements, il peut être fait partout. « L'Ain est rural, et ce n'est pas évident de trouver un endroit où faire un test, explique le docteur Valérie Migliore. Nous allons à la rencontre d'un public qui ne serait pas venu nous voir. » Et plus le dépistage est fait tôt, meilleure est la prise en charge du malade. « Les personnes prennent plus soin de leur santé, mais aussi de celle des autres », rappelle Jean-Paul Godeau. Si elles se savent contaminées, elles se protégeront lors de rapports sexuels. Les dépister, c'est endiguer l'épidémie. Autre avantage pour le bénévole d'Aides : « La démocratisation de l'accès au test permettra de diminuer la discrimination par rapport aux personnes contaminées. » Avoir un rapport sans préservatif, c'est prendre un risque, rappelle-t-il, comme on le fait tous chaque jour, en traversant en dehors des passages piétons, en téléphonant au volant ou bien en conduisant malgré quelques verres d'alcool. « Il faut arrêter de dire que le Sida ne concerne que les Africains et les homosexuels, insiste-t-il. Aujourd'hui, on peut être contaminé avec une seule prise de risque ou plusieurs. C'est la roulette russe. »